

LE MADAWASKA

"Les moyens, et certes les moyens les plus accoutumés à nos temps; c'est de favoriser la force la plus éprouvée: les journaux catholiques."
S. S. Benoît XV.

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 12 DECEMBRE, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 50.

2 HOMMES ONT FAILLI PERDRE LA VIE PAR ASPHYXIE

Le chef de police d'Edmundston, Herman Savage, et le concierge de l'Hôtel-de-Ville, Jos. Lapointe, sont trouvés inconscients dans la chambre à fournaise. — Le gaz sortant d'un tuyau qu'ils étaient à réparer a failli leur causer la mort. — On donne l'alarme générale pour appeler du secours.

Jeudi dernier, vers dix heures du soir, on entendit le tocsin sonner un coup. En temps ordinaire c'est le signal pour appeler la police. Quelques instants plus tard l'appareil sonna les trois coups ordinaires pour une alarme d'incendie.

M. Vital Hébert, homme de police, se rendit à l'Hôtel-de-Ville et ne voyant aucune activité au poste de feu, il pénétra dans l'hôtel-de-ville. Il fut suffoqué par une senteur de gaz et Mme Lapointe, épouse du concierge, lui dit que son mari et le chef de police Savage étaient dans la cave, près de la fournaise, couchés sur le sol et apparemment morts.

M. Hébert se dirigea vers la cave mais dut rebrousser chemin, tant la senteur de gaz étouffait. Pendant ce temps les voisins et quelques pompiers étaient accourus et ensemble descendirent à la cave. Grande fut leur difficulté pour sortir ces deux hommes de leur fâcheuse position. On réussit à ouvrir la porte de la cave donnant sur l'extérieur et c'est par là qu'on sortit Savage et Lapointe. Tous deux étaient inconscients.

Le Dr Sormany qu'on était allé chercher à son bureau, pratiqua la respiration artificielle tandis que d'autres médecins s'occupaient de Mme Savage et de ses enfants qui avaient eu une petite souffrance du gaz. Mme Savage était inconsciente, étendue dans un corridor, lorsqu'arriva le secours.

M. et Mme Savage et M. Lapointe furent transportés à l'hôpital privé où les médecins leur prodiguèrent les soins les plus urgents. Mme Savage revint à elle dans un court temps. La respiration artificielle et les vomissements ramènèrent M. Lapointe. M. Savage fut celui qui inspira le plus de crainte: il avait subi l'influence du gaz plus longtemps. L'abbé W. J. Conway, curé de la paroisse, appelé sur les lieux de l'accident avait suivi les victimes à l'hôpital, et vers minuit il crut devoir administrer M. Savage, car son état inspirait des inquiétudes.

Néanmoins M. Savage revint à lui grâce aux soins du médecin qui demeura à son chevet une bonne partie de la nuit.

M. Savage et M. Lapointe sont maintenant sur pieds, et leur condition s'améliore de jour en jour malgré qu'ils aient été aussi près de la mort qu'il y a moyen.

COMMENT L'ACCIDENT S'EST PRODUIT

D'après les renseignements que nous avons pu obtenir voici comment l'accident est arrivé.

Dans le cours de la journée de jeudi le 5 courant, les personnes qui demeurent dans l'hôtel-de-ville, les employés du bureau et les familles Savage et Lapointe, sentent une odeur acre venant de la cave. Le concierge, M. Jos. Lapointe, s'aperçoit que le tuyau de la fournaise faisait jour près d'un coude. Après souper, lui et M. Savage descendirent à la cave pour faire la réparation nécessaire. La fournaise de l'hôtel-de-ville fonctionne avec un système Dragon. Le charbon brûle sur pression d'air et il se dégage peu de fumée par le tuyau; seul un gaz d'oxyde de carbone s'échappe d'une façon presque imperceptible à l'oeil. Ce gaz est toxique et cause rapidement l'asphyxie.

M. Savage et Lapointe, ne réalisant pas le danger auquel ils s'exposaient, travaillèrent à la réparation de ce tuyau sans interrompre le fonctionnement de la fournaise. Comme le tuyau était brisé le gaz, ne pouvant s'échapper par la cheminée, se répandait dans la cave.

Ayant besoin d'un couteau, M.

UN DOUBLE ANNIVERSAIRE

Shédiac, N.-B.—Le Rév. Père André D. Cormier, a célébré samedi en la fête de St-André le 75ème anniversaire de sa naissance et le 51ème anniversaire de son ordination à la prêtrise.

Le Père Cormier a célébré la messe dans la chapelle de la Providence St-Joseph le matin. Le chœur de l'institution a à cette occasion exécuté un édifiant programme de chant sacré. Le midi le distingué ecclésiastique fut l'hôte d'honneur de la Révérende Mère Maxime, supérieure de la maison. Il a reçu à l'occasion de cette fête de nombreuses félicitations de la part de ses amis.

Le Père Cormier naquit à Memramcook le 20 novembre 1854. Il fut ordonné prêtre dans la Cathédrale de l'Immaculée Conception à St-Jean le 30 novembre 1878, par feu Mgr John Sweeney alors évêque de St-Jean. Il passa la meilleure partie de sa carrière à l'Université St-Joseph à laquelle il a rendu des services signalés. Il a été pendant longtemps chapelain du pénitencier de Dorchester.

M. JOHNNY MARTIN EST DECEDE

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin. — Il était le frère de l'échevin Thadée Martin de cette ville.

Hier matin, eurent lieu dans l'église Immaculée-Conception d'Edmundston les funérailles de M. Johnny Martin, époux de Mme Laura Chassé, décédé dimanche dernier à l'âge de 54 ans et 7 mois.

Les porteurs au service étaient ses frères, Thadée, Lévi et Denis Martin, et MM. Georges Kingette, Denis M. Martin et Adolphe Thibault.

Outre son épouse le défunt laisse trois fils: Denis, Laurent et Laurier; huit filles, Mme Léon Kloux (Ida), Emely, Maggie, Hélène, Marthe, Lina, Eula et Rita.

Le défunt était le frère de l'échevin Thadée Martin, et de MM. Lévi, Alcide, Michel et Denis Martin, et de Mme George Ringuette. Mlle Euphémie Martin de Raution, Mass.

Lapointe monta à ses appartements et lorsqu'il revint, il trouva M. Savage étendu sur le sol. Il voulut lui porter secours mais il fut lui-même foudroyé par le gaz. Lorsqu'on trouva les deux hommes, ils étaient l'un sur l'autre.

La famille de M. Savage demeure au deuxième étage. A un certain moment Mme Savage entendit son petit garçon qui tousait d'une façon anormale. Elle se rendit à lui et l'enfant se plaignait qu'il étouffait. Mme Savage envoya sa servante voir si son mari était dans la cave. Celle-ci revint en disant qu'il n'y avait personne là. On sonna le tocsin avec le résultat que l'on sait.

Cet accident a causé beaucoup d'émoi et de nombreuses personnes sont restées aux abords de l'hôpital très tard dans la nuit. M. Savage et Lapointe sont très bien connus en ville et tous leurs parents et amis se réjouissent de la bonne tournure de cet accident qui aurait pu avoir des conséquences fatales.

A L'UNIVERSITE SAINT-JOSEPH

Les anciens de l'Université St-Joseph et les parents de nos élèves du Madawaska seraient sans doute intéressés de lire les quelques nouvelles qui ont jeté une note de gaieté dans notre vie de collège depuis le mois de septembre. Depuis, le 4 septembre, jour de la rentrée, les élèves ont été témoins de beaucoup de faits entrant dans les stances littéraires et musicales, parties de balle au camp, de balle au panier, etc.

A leur retour au mois de septembre les élèves eurent heureuse surprise de voir que de nouvelles constructions avaient été faites pour encourager le jeu, entre autres quatre jeux de balle au mur. Les changements faits dans le personnel sont peu nombreux, comparés à ceux des années précédentes. L'ancien Directeur Spirituel, le Rév. Père Lecavalier, C.S.C., a été remplacé par le R. P. G. Bruneau, C.S.C. L'Université a perdu un de ses professeurs dans la personne du Rév. Père J. Camille Doiron, nommé vicaire à la paroisse St-Laurent, Montréal. Dès les premières semaines nous avons eu la retraite annuelle; elle fut prêchée par les Révérends Pères Bourque et Bone, dominicains de Sackville.

Le 18 septembre, nous assistions avec plaisir à un concert donné par le jeune violoniste Acadien, Arthur Leblanc, assisté de Madame-Saint-Coeur et du professeur Woodman.

Quelques jours plus tard nous étions honorés de la visite des Séminaristes en route pour Halifax. Pendant le cours du trimestre nous avons assisté aux soirées littéraires et musicales données par les différentes sociétés de l'Université.

Sous la direction du R. Père L. Guertin, C.S.C., Ph. D.D., la société bilingue, ouvrit ses séances qui sont toujours fort appréciées. Dans les trois séances données par cette dernière ont paru sur la scène les messieurs: Abbé Landry et Raoul Landry, présidents; Donald Gillis, Philippe Robichaud, Louis O'Connor, Théophile Blanchard, Noël Murphy, Léonard J. Léger, anciens membres; Lucien Cyr, Humphrey Sheehan, Albert Plourde, Louis Ph. Pichette, Rodolphe Doucette et Hedard Robichaud, à titre d'aspirants.

En outre deux débats français et un débat anglais furent donnés par les Sociétés Soeurs c'est-à-dire les Sociétés Saint-Jean-Baptiste, Saint-Patrice et Sainte-Cécile.

Le 20 octobre, les messieurs Léonard J. Léger et Henri Albert discutaient eloquemment la thèse suivante: Lequel des deux est supérieur de Napoléon ou de Foch. La palme fut accordée à Monsieur Henri Albert, grand admirateur de Napoléon.

Le 10 novembre, une seconde thèse fut discutée en Anglais par les messieurs Louis O'Connor, et Bernard Hogan. La palme fut donnée à Monsieur Louis O'Connor.

Enfin dimanche le premier décembre, après une rude contreverse entre Messieurs Hector Léger et Louis Lamontagne au sujet de l'abolition de la peine capitale, les juges se prononcèrent en faveur de M. Léger.

Durant ces différentes soirées, la Société Sainte-Cécile, sous l'habile direction du R. Père Didier, C.S.C., se fait toujours apprécier par ses morceaux d'orchestre ou de fanfare.

Comment oublier maintenant la soirée la plus remarquable du terme, c'est-à-dire la séance publique et annuelle donnée par la Société Sainte-Cécile le 21 novembre. Une opérette intitulée: "Le malade malgré lui", et une comédie: "La succession Beaugailard" furent beaucoup appréciées.

NOUVELLE LIGNE DE TELEPHONE

Inauguration de la ligne St-Léonard-Campbellton mardi soir.

La New Brunswick Telephone terminait mardi après-midi sa nouvelle ligne de téléphone entre St-Léonard et Campbellton, et l'inauguration avait lieu mardi au cours de la soirée.

A cette occasion nous avons pu communiquer pendant plusieurs minutes avec M. McKenzie du "Campbellton Graphic", et M. Creckett du "Campbellton Tribune".

Cette nouvelle ligne est une grande amélioration dont bénéficiera le public, car les communications étant directes, il est facile de comprendre que les résultats sont meilleurs que sous le vieux système, alors qu'il fallait passer par Frédéricton ou St-Jean.

En effet il était très agréable de converser avec nos deux confrères, mardi soir; on eut dit qu'ils étaient dans notre bureau tant leur voix était distincte et forte. Nous avons parlé de la température, des affaires, et pour terminer nous nous sommes souhaités un joyeux Noël. Il fallait bien dire quelque chose pour inaugurer cette ligne, d'autant plus que nous leur sommes inconnus.

Le public appréciera cette amélioration que vient de faire subir à son réseau de téléphonie la New Brunswick Telephone Co. L'est et l'ouest de la province sont maintenant en relation plus directe et ils le seront davantage lorsque la route St-Léonard-Campbellton sera ouverte à la circulation.

Il est en effet à regretter que les applaudissements de l'assistance. L'Orchestre joua aussi quelques morceaux en auto "Zampa" qui fut spécialement joué par l'auditoire et la Chorale Sainte-Cécile se fit applaudir en donnant "Les soirées de Québec". Nous devons des remerciements au R. Père Didier, C.S.C., qui s'est dévoué pour préparer un si intéressant programme. Quelques jours après la célébration de la Sainte-Cécile, les philosophes honoraire leur patronne Sainte-Catherine. A 1 heure de l'après-midi un copieux banquet leur fut servi. Parmi les invités nous comptons les Révérends Pères H. A. Vanier, Supérieur; Ruel et Brunet professeurs de philosophie; le Père Didier, directeur de la Société Sainte-Cécile; le docteur Camille Gaudet et autres.

Maintenant le premier trimestre tire vers sa fin. Penchés sur leurs livres, les étudiants préparent leurs examens, évant parfois au 18 décembre, date fixée pour la sortie de Noël.

On rapporte aussi que trois granges furent frappées par le tonnerre et détruites par le feu: Celles de John A. Cameron, de Mabou, celle de John Beaton, à Little Judique et celle de Donald McDonald, à South West Bridge.

Moncton, N.-B., 10.—Le tonnerre a frappé l'église de Havre-Boucher, Nouvelle-Écosse, pendant un violent orage et mis le feu à l'édifice. L'alarme fut donnée par un des paroissiens et une brigade de pompiers fut promptement organisée et le feu éteint.

A peu près en même temps, le tonnerre tomba sur la grange d'Arthur Decoste, à Tracadie, tua une vache et six brebis.

On rapporte aussi que trois granges furent frappées par le tonnerre et détruites par le feu: Celles de John A. Cameron, de Mabou, celle de John Beaton, à Little Judique et celle de Donald McDonald, à South West Bridge.

Moncton, N.-B., 10.—Le tonnerre a frappé l'église de Havre-Boucher, Nouvelle-Écosse, pendant un violent orage et mis le feu à l'édifice. L'alarme fut donnée par un des paroissiens et une brigade de pompiers fut promptement organisée et le feu éteint.

A peu près en même temps, le tonnerre tomba sur la grange d'Arthur Decoste, à Tracadie, tua une vache et six brebis.

On rapporte aussi que trois granges furent frappées par le tonnerre et détruites par le feu: Celles de John A. Cameron, de Mabou, celle de John Beaton, à Little Judique et celle de Donald McDonald, à South West Bridge.

IL SUCCEDE A FEU Mgr L.-N. DUGAL

L'abbé L. J. Arthur Melanson, curé de Campbellton est nommé Vicaire Général.

LE TITULAIRE

Il a plu à Sa Grandeur Mgr Chiasson de nommer, avant son départ pour Rome, M. l'abbé J. Arthur Melanson à la position de vicaire général de notre diocèse. Une dépêche de Chatham, N.-B., nous apprend la nomination de M. l'abbé J. Arthur Melanson, comme vicaire général du diocèse de Chatham. Il sera administrateur du diocèse avec le Très Révérend M. Jean Doucet, chancelier, durant l'absence de S. G. Monseigneur Chiasson qui vient de sembarquer pour l'Europe.

Le nouveau titulaire, Monseigneur Melanson, est natif de Petit Rocher, N.-B. Il fit ses études à Rimouski et à St-Sulpice de Montréal et fut ordonné prêtre le 9 juillet 1909, à Chatham, par feu Mgr T. F. Barry. Il a été curé de Balmora et missionnaire fondateur de deux ou trois paroisses. Il est curé de Campbellton depuis 1919, où il a reconstruit à peu près tous les édifices religieux.

Depuis nombre d'années Monseigneur Melanson s'occupe de questions d'éducation. Pour cette fin il a fondé un nouvel institut enseignant qui, quoique à son début, est des plus prospères. "Les Filles de l'Assomption". Avec les soucis de sa charge déjà très encombrants, il dirige lui-même une revue Mariale très bien faite: les Annales de N.-D. de l'Assomption.

Nous prions Mgr Melanson d'accepter l'expression de nos humbles et respectueuses félicitations pour l'honneur qu'il vient de recevoir.

LA Foudre FRAPPE UNE EGLISE

Moncton, N.-B., 10.—Le tonnerre a frappé l'église de Havre-Boucher, Nouvelle-Écosse, pendant un violent orage et mis le feu à l'édifice. L'alarme fut donnée par un des paroissiens et une brigade de pompiers fut promptement organisée et le feu éteint.

A peu près en même temps, le tonnerre tomba sur la grange d'Arthur Decoste, à Tracadie, tua une vache et six brebis.

On rapporte aussi que trois granges furent frappées par le tonnerre et détruites par le feu: Celles de John A. Cameron, de Mabou, celle de John Beaton, à Little Judique et celle de Donald McDonald, à South West Bridge.

Moncton, N.-B., 10.—Le tonnerre a frappé l'église de Havre-Boucher, Nouvelle-Écosse, pendant un violent orage et mis le feu à l'édifice. L'alarme fut donnée par un des paroissiens et une brigade de pompiers fut promptement organisée et le feu éteint.

A peu près en même temps, le tonnerre tomba sur la grange d'Arthur Decoste, à Tracadie, tua une vache et six brebis.

On rapporte aussi que trois granges furent frappées par le tonnerre et détruites par le feu: Celles de John A. Cameron, de Mabou, celle de John Beaton, à Little Judique et celle de Donald McDonald, à South West Bridge.

Moncton, N.-B., 10.—Le tonnerre a frappé l'église de Havre-Boucher, Nouvelle-Écosse, pendant un violent orage et mis le feu à l'édifice. L'alarme fut donnée par un des paroissiens et une brigade de pompiers fut promptement organisée et le feu éteint.

A peu près en même temps, le tonnerre tomba sur la grange d'Arthur Decoste, à Tracadie, tua une vache et six brebis.

On rapporte aussi que trois granges furent frappées par le tonnerre et détruites par le feu: Celles de John A. Cameron, de Mabou, celle de John Beaton, à Little Judique et celle de Donald McDonald, à South West Bridge.

Sieur Damase Sirois Est Décédé

A STE-ANNE DE MAD.

Mardi le 10 courant eurent lieu dans l'église Ste-Anne de Madawaska les funérailles de Sieur Damase Sirois décédé à l'âge de 75 ans après une longue et douloureuse maladie. Le défunt était paralysé depuis le mois de juillet 1925.

Malgré le froid intense une foule nombreuse assista aux funérailles. Le défunt fut porté en terre par ses six fils: Ben, Jack, Georges, Armand, Charles et Edmond.

Il laisse en plus des six garçons ci-haut mentionnés, trois filles: Mme Thos. R. Cyr (Blanche) d'Edmundston, Mme Pit Beaulieu (Corinne) et Mlle Béatrice Sirois de Ste-Anne, actuellement au sanatorium de River Glade.

Parmi les personnes venues d'Edmundston pour les funérailles on remarquait l'hon. J. E. Michaud, M. Plus Michaud, M. et Mme Charles H. Miller, Mlle Maime Cyr, MM. T. D. Hébert, V. H. Albert, M. et Mme Xavier Levesque, MM. W. F. Picard, W. J. Morin, Léonide Cyr, L. H. Hebbis, Frédéric Fournier, Arthur J. Cyr, P. R. Bélanger, Dr. Fred Hébert, Jack Bellefleur, P. Verret, etc.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

REMERCIEMENTS

Les enfants de feu Damase Sirois prient toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur père, d'agréer l'expression de leur sincère reconnaissance. A tous un cordial merci.

LE NOUVEAU JOURNAL CONSERVATEUR A QUEBEC Québec, 10.—Le "Journal", organe conservateur fédéral et provincial, lancé et soutenu par l'Organisation Conservatrice du district de Québec, paraîtra pour la première fois, le samedi 14 décembre. Il sera hebdomadaire pendant quelques mois pour devenir quotidien le plus tôt possible. Publié à vingt pages, grand format, avec illustrations, caricatures, pages féminine, enfantine, financière et sportive, sa rédaction politique, confiée à M. Louis Francoeur, ci-devant de la "Patrie" et du "Star", sera particulièrement soignée.

ANNIVERSAIRE DE L'ÉPISCOPAT

Sa Grandeur Mgr Edouard-Alfred Leblanc, évêque de Saint-Jean, N.-B., a été mardi le 17e anniversaire de sa consécration épiscopale.

Mgr Leblanc se remet assez bien de la grave maladie qui l'a frappé cet automne.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

LA CANONISATION DES MARTYRS JESUITES

Paris, 9.—La canonisation des martyrs jésuites canadiens aura lieu en janvier prochain.

Mme CURIE CREE COMMANDEUR

Il laisse en plus des six garçons ci-haut mentionnés, trois filles: Mme Thos. R. Cyr (Blanche) d'Edmundston, Mme Pit Beaulieu (Corinne) et Mlle Béatrice Sirois de Ste-Anne, actuellement au sanatorium de River Glade.

AUDIENCE DU ROI A L'hon. M. BENNETT

Londres, 10.—L'hon. R. B. Bennett, du Canada, a été reçu aujourd'hui en audience privée par le roi au palais de Buckingham.

UN CADEAU PRINCIER A ROCH PINARD

Montréal, 9.—Le Séminaire de Joliette, où Roch Pinard, vainqueur du concours oratoire international de Washington l'automne dernier, fit ses études classiques, a récemment présenté à son évêque ancien un buste en bronze.

ACCLAMATION DANS LA BEAUCHE

M. Edouard Fartin, directeur de "L'Éclair" à Beauceville, a été élu par acclamation lundi de cette semaine comme député à la législature provinciale de Québec.

M. Edouard Fortin est né à la Malbaie le onze juin 1884. Il a fait ses études classiques à Lévis et son droit à Québec. Avocat en 1907, il fonda avec son père, une année plus tard, "L'Éclair" qu'il dirige encore. Il a douze enfants.

ANNIVERSAIRE DE L'ÉPISCOPAT

Sa Grandeur Mgr Edouard-Alfred Leblanc, évêque de Saint-Jean, N.-B., a été mardi le 17e anniversaire de sa consécration épiscopale.

Mgr Leblanc se remet assez bien de la grave maladie qui l'a frappé cet automne.

"LA VOIX DE SON MAITRE"
IL NOUS FAIT PLAISIR DE POUVOIR OFFRIER EN VENTE LES FAMEUX GRAMOPHONE & RADIO VICTOR
Ces instruments de musique n'ont pas besoin d'introduction. Leur réputation est faite depuis longtemps et ces instruments se vendent sur leur mérite. Avant d'acheter ailleurs venez nous voir.
J. FRANK RICE
EDMUNDSTON, N.-B.

POUR VOS CADEAUX DE NOEL --- VISITEZ LA LIBRAIRIE MALENFANT
GRAND ASSORTIMENT DE JOUETS DE TOUTES SORTES - TRAINAUX - POUPEES - BAS DE NOEL - BOITES DE PAPIER & LETTRES DE FANTAISIE - ARTICLES EN CUIR - PLUMES-RESERVOIRS ET CRAYONS DE LUXE - OBJETS RELIGIEUX - BOITES DE CHOCOLAT - CARTES DE NOEL ET DU JOUR DE L'AN - NOMBREUX ARTICLES DE FANTAISIE POUR CADEAUX - NOUS SOLLICITONS VOTRE VISITE